



Fiche 7

Risque parasitaire associé aux produits à base de porc ou de sanglier

Contexte et objectifs

Selon un rapport de l'INVS (2003), les parasites seraient impliqués dans **46 % des cas d'infection d'origine alimentaire**.

La consommation de viandes infestées crues constitue une voie fréquente de transmission des parasites chez l'homme. Parmi les dangers parasitaires identifiés dans les viandes de porc ou de sanglier figurent *Trichinella* spp., *Toxoplasma gondii*, *Taenia solium* et dans une moindre mesure *Cryptosporidium* spp., lesquels peuvent être associés à des symptômes graves chez l'homme. Ils sont inclus dans les dangers biologiques à prendre en considération pour la détermination des bonnes pratiques d'hygiène en élevage, en abattage et en découpe de porc (cf. Guides de Bonnes Pratiques d'Hygiène IFIP, 2008, 2009).

A noter par ailleurs, l'émergence d'une autre espèce parasitaire d'intérêt sanitaire, *Alaria alata*, qui est depuis quelques années épisodiquement retrouvée dans les viandes de sanglier sauvage.

Afin de mieux appréhender le risque associé à ces dangers parasitaires, une revue exhaustive des connaissances actuelles a été effectuée, mettant l'accent sur les aspects épidémiologiques, les moyens de diagnostic et les moyens prophylactiques. Ce travail devrait permettre la mise en place d'une **démarche d'analyse des risques au sein de la filière porcine**.

Résultats

En France, les niveaux de prévalence de ces agents parasitaires chez les Suidés sont variables. Actuellement, *T. solium* est éradiqué du territoire français. La prévalence de *Trichinella* spp. et d'*A. alata* est faible, seuls quelques cas sporadiques ont été recensés ces dernières années, respectivement localisés **en Corse (porcs plein air)** et dans **l'est de la France (sangliers sauvages)**.

Un plan de surveillance mené par la DGAL est actuellement en cours pour déterminer le taux d'infestation des porcs par *T. gondii*. Les mesures réglementaires mises en place pour le contrôle des viandes à l'abattoir permettent d'écartier tout risque d'exposition humaine aux trichines ainsi qu'au ténia via la consommation de produits

de porc ou de sanglier. Cependant, ces mesures sont discutables pour assurer une détection fiable d'*A. alata*, et inefficaces pour détecter la présence de *T. gondii* et *Cryptosporidium* spp. qui nécessitent la mise en œuvre de méthodes analytiques alternatives. La diffusion endémique de la **toxoplasmose** dans la population obligera à prendre en considération *T. gondii* lors de la modernisation de la procédure d'inspection sanitaire des viandes à l'abattoir.

Pour les éleveurs, il est important de rappeler que le niveau de confinement des élevages en bâtiment associé à l'application de bonnes mesures d'hygiène permet de limiter la contamination des animaux en interrompant le cycle évolutif des parasites zoonotiques. **L'accès libre des porcs vers l'extérieur**, situation conventionnelle des élevages biologique, augmente le risque de transmission des parasites chez l'animal. En conséquence, des mesures de lutte antiparasitaire adaptées doivent être mises en œuvre pour ce type d'élevage.

Parmi les procédés d'assainissement, on retiendra essentiellement **la cuisson**, voire le cas échéant, **une congélation prolongée des viandes à cœur**. L'effet de la **salaison et de la fumaison** reste incertain.

Financiers

FranceAgriMer et INAPORC

Contact

Bastien FREMAUX
bastien.fremaux@ifip.asso.fr

Valorisation

Intervention

Comité R&D Inaporc

Publications

- Mémento aval IFIP
- Lettre aval IFIP

Liste des différents dangers parasitaires associés à la consommation de viande de porc ou de sanglier en France (Importance : [+++ , forte] à [- , nulle voire exceptionnelle]. Gravité : [+++ , très grave, parfois mortel] à [- , bénin])

Danger	Importance chez l'animal vivant	Importance de la présence dans les viandes crues	Importance chez l'homme	Gravité des symptômes chez l'homme
<i>Alaria alata</i> *	+	+	-	+++
<i>Ankylostoma duodenale</i>	-	-	-	+
<i>Balantidium coli</i>	++	-	-	+
<i>Cryptosporidium</i> spp	++	ND**	++	++
<i>Cysticercus cellulosæ</i> (<i>Taenia solium</i>)	-	-	-	+ à +++
<i>Entamoeba</i> spp.	-	-	+	+
<i>Fasciola hepatica</i>	-	-	-	-
<i>Giardia duodenalis</i>	+	ND	+	+
<i>Linguatula serrata</i>	-	-	-	+
<i>Sarcocystis sui hominis</i>	+++	++†	++	+
<i>Toxoplasma gondii</i>	ND	ND	+++	+ à +++
<i>Trichinella</i> spp.	+	+	-	+++

* Uniquement isolé chez le sanglier sauvage ; ** Non déterminé ; † Nécessité d'actualiser cette donnée